Copyeditor : Mathilde Nicolas.

Creator: Renaudot, Théophraste (1586-1653).

Title: « Les particularitez des divertissemens pris à Versailles par leurs Majestés », dans Recueil des gazettes nouvelles, ordinaires et extraordinaires. Relations et récits des choses avenues tant en ce royaume qu'ailleurs, pendant l'année mil six cent soixante-quatre.

Date: 28 mai 1664.

Bibl: Renaudot, Théophraste, *Recueil des gazettes nouvelles, ordinaires et extraordinaires. Relations et récits des choses avenues tant en ce royaume qu'ailleurs, pendant l'année mil six cent soixante-quatre.*, Paris, Bureau d’adresse, 1664.

481

LES

PARTICULARITEZ

Des Divertissemens pris à Ver-

sailles, par Leurs Majestez.

Puis qu'ils sont des effets de

cette Paix gtorieuse que

nostre Grand Monarque a

procurée toute l'Europe,

il est bien juste qu'on en fas-

se une Peinture parlante en

faveur de tous les Peuples

qui la composent : & d'ailleurs, ils ont esté trop

éclatans & trop magnifiques, pour n'estre pas un

sujet d'admiration à un chacun en leur don-

nant pour Théatre, tous les lieux où l'Histoire

journaliére en peut transporter le Spectacle.

Ils avoyent pour titre, les Plaisirs de l’Isle en-

chantée, où la Magicienne Alcine que nous

dépeint l'Arioste , arrestoit aupres d'elle, grand

mombre de Chevaliers, tant par les charmes de

sa beauté, que par ses enchantemens : & le Duc

de S. Agnan, reconnu pour l'un des plus beaux

482

Esprits de la Cour, ayant envelopé ces Divertis-

semens, d'une si agréable Fable, comme cette

Magicienne se servoit des Tournoys, des Festins,

de la Comédie , & de la Musique, aussi bien que

du pouvoir de ses Démons, pour mieux captiver

ses Amans, ils furent composez d’une Course de

Bague pour la premiére Journée, d'une Comé-

die pour la seconde, & d'un Balet pour la 3, avec

Festins, Concerts, & tout ce qui estoit capable

de les rendre dignes de la plus galante, & de la

plus pompeuse Cour de l'Univers. On avoit,

aussi, feint tres agréablement, qu'Alcine n’es-

tant pas contante de ne faire parétre la force de

ses enchantemens qu' en un seul endroit, apres

avoir visité divers Climats, l’avoit fait aborder

en France : & que pour rendre hommage à la

Reyne, dont les rares qualitez lui causoyent au-

tant de respect que d'admiration, elle avoit or-

donné aux Guerriers qu elle tenoit ainsi enchai-

nez, de faire tout ce qu'ils pourroyent pour

plaire à une grande & si belle Princesse.

Suivant un projet si bien concerté, les Plaisirs

de l’Isle enchantée se commancérent le 7 de ce

mois, par la Course de Bague, pour le sujet de la-

quelle le Duc de Saint Agnan avoit, pareille-

ment, choisi les Jeux Pythiens où Apollon pré-

483

sidoit: & le lieu de ce Tournoy fut établi dans

le Petit Parc, au milieu de la grande Allée qui

regarde le Chasteau de Versailles, lequel estant

un Composé de ce que l’Art & la Nature sçau-

royent assambler de beau & de délicieux, pou-

voit bien estre une Image de cette Isle enchantée.

On avoit dressé sur les trois Avenües autant

de grands Portiques de verdure, ornez d'Escus-

sons ; avec de hautes Figures, & des Trophées

qui les rendoyent fort superbes : & à l’en-

trée d'un Rond qui se forme au milieu de cette

Allée, en descendant du Chasteau, l’on avoit mis

les hauts Dais pour les Reynes, avec des Echa-

faux pour toute la Cour.

Leurs Majestez s’y estans placées sur les Six

heures du soir, le Roy, & les principaux Sei-

gneurs qui représentoyent avec Sa Majesté, au-

tant de Chevaliers, parurent en cet ordre, tous

richement vestus à la Gréque, & formans un

tres brillante Quadrille.

Un Héraut d'Armes marchoit à la teste avec

trois Pages, l’un de Roger, Chef de la Quadrille,

le 2, de Guidon le Sauvage, Maréchal de Camp,

& le 3, d'Oger le Danois, Juge des Courses, dont

ils portoyent les Lances, & les Ecus.

Sur leurs pas, estoyent 4 Trompettes & deux

484

Tymbales qui inspiroyent la gayeté, en rem-

plissant l'air de leurs fanfares, & de leurs sons : &

apres eux, venoit Guidon le Sauvage Maréchal

de Camp, representé par le Duc de S. Agnan,

qui avoit pour corps de sa Devise, un Tymbre

d'Horloge frapé par le marteau, avec cette

Ame, De mis golpes, mi Ruido, & pour sa couleur,

blanc & or, avec des galans incarnats & noirs.

Il estoit joint par huit autres Trompettes &

deux Tymbales qui devançoyent Roger, repré-

senté avec tous les avantages du plus achevé

des Héros, puis qu'il l’estoit par un Roy qui ne

peut avoir de pareil. Aussi, le Corps de sa Devi-

se estoit un Soleil, pour montrer qu'il est uni-

que comme ce bel Astre : & ces paroles, Neccesso,

necerro, qui en faisoyent l'ame, exprimoyent,

pareillement des mieux, qu'il ne se lasse, ni ne s'é-

gare jamais, non plus que lui, dans ses glorieux

Travaux.

Sa Majesté estoit avantageusement ves-

tüe & montée, ayant sa couleur de Feu, or,

& argent : & le Duc de Noailles repré-

sentoit derriére Elle, Oger le Danois,

Juge du Camp, avec sa Devise composée

d'un Aigle qui à la vüe du Soleil, ouvre ses ailes

pour s’en approcher, & de ces paroles, Fidelis

485

Caudax, ayant sa couleur de Feu, noir, & argent.

Il estoit suivi par le Duc de Guyse, & le

Comte d' Armagnac, le premier représentant

Aquilant le Noir, avec un Lion qui dormoit, ac-

compagné de ces paroles, Et quiescente paves-

cunt : & l'autre Griffon le Blanc, qui avoit pour

corps de sa Devise, une Hermine, avec cette

ame, Ex candore decus, & pour la couleur, ar-

gent & blanc.

Apres eux estoyent les Ducs de Foix & de

Coaslin, dont le premier désignoit Renaud,

ayant pour Devise, un Vaisseau dans la Mer, avec

ces mots, Longe levis aura feret, & pour couleur

incarnat, or & argent : & le second, désignoit

Dadon, ayant pour Devise, un Soleil, & l’Helyo-

trope qui ensüit tous les mouvernens, avec ces

mots, Splendor ab ubsequio, & pour couleur, vert,

blanc, & argent.

Ils estoyent joints par le Comte de Lude, & le

Prince de Marillac : celui là représentant As-

tolphe, avec un Chifre en forme de Noeud, ac-

compagné de cette ame, Non fia mai sciolto, &

pour couleur, incarnat, blanc, & argent: & ce-

lui-ci, Brandimart, avec une Montre en relief,

dont on voyoit les ressorts, accompagnez de

ces paroles, chieto suor, commoto dentro, & pour

486

couleur, jaune, blanc, argent, & noir.

Ensüite, paressoyent le Marquis de Villequier

qui représentoit Richardet, ayant pour De-

vise, un Aigle qui plane devant le Soleil, avec

ces mots, Uni militat Astro, & pour couleur,

blanc, or, & argent : & le Marquis de Soye-

court, qui représentoit Olivier, ayant pour De-

vise, une Massüe d'Hercule, avec cette ame,

Vix æquat fama labores, & pour couleur, bleu,

blanc, & argent.

Ils avoyent apres eux, le Marquis d'Humiéres

qui désignoit Ariodant, & avoit pour Devise,

toutes sorces de Couronnes, avec ces mots, No

quiero menos, ainsi que pour couleur, celle de

chair, blanc, & argent : & le Marquis de la Val-

liére, qui désignoit Zerbin, & avoit pour Devi-

se, un Phoenix embrasé par le Soleil, sur un Ro-

cher, avec ces paroles, Hoc juvat vri, & pour

couleur, gris de lin, blanc, & argent.

Le Duc d'Enguyen venoit seul, & représentoit

Roland : ayant pour Devise, un Dard enlassé

de Laurier, avec cette ame, Certo ferit, & sa cou-

leur de feu, noir, & or.

Cette charmante Troupe estoit suivie par Apol-

lon assis sur un Char de Triomphe, de 20 pieds

de haut, de dix de large, & de 24 de long, telle,

487

ment enrichi d'or, de Statües, d'Animaux, & de

Festons, avec les Armes Royales, qu'il ne se

peut rien voir de plus pompeux qu'estoit cette

roulante Machine, tirée par quatre grands che-

vaux qui représentoyent les quatre Saisons, par

les différantes couleurs de leur poil.

Le Dieu y estoit accompagné des quatre

Aages assis à ses pieds, sur de vastes degrez qui

Lui formoyent un Trône, ainsi que du Temps,

Qui gouvernoit le Char, représenté par un Vieil-

lard ailé, avec un Sable sur la teste, & une Faux

couchée à ses pieds : les 12 Signes du Zodiaque,

& les 12 Heures du Jour estans autour de lui,

avec les Hyéroglifes qui les défignent.

Enfin, venoyent les Pages des Chevaliers,

portans leurs Lances, & les Ecus de leurs Devi-

ses, tous richement vestus : puis 20 Pasteurs

chargez de toutes les piéces de la Barriére dont

la Lyce devoit estre fermée.

Les Chevaliers estans entrez par l'un des Por-

tiques qui aboutissoyent aux avenües du Camp,

apres en avoir fait le tour, s'arrestérent devant

les Reynes, & Apollon fit avec les 4 Siécles, un

charmant Dialogue en Vers, à la loüange de la

France, de la Reyne, & du Roy : apres quoy, tous

ayans repris leur tour à gauche, au mesme ordre

488

quils estoyent venus, ils sortirent du Camp,

pour faire place aux Pasteurs, qui en un instant,

posérent la Barriére, & favoriserent, ainsi, l'ar-

deur que nos Chevaliers avoyent de signaler

leur adresse.

C’est ce qu'ils firent à l'envi, animez au point

qu’il est aisé de l’imaginer ayans l’honneur d’es-

tre en cette occasion, les oncurrans d’un si

grand Roy, excepté les Ducs de S. Agnan & de

Noailles, que leurs Charges de Maréchal de

Camp, & de Juges du Camp, empescherent

de parestre en cette Course : & leur querel-

le s’estant décidée à l’entrée de la Nuit, par

les avantages du Marquis de la Valliere qui

emporta le Prix, toute la place parut eclairée

d'un nombre infini de flambeaux sur des chan-

deliers suspendus a l’entour des Palissades, &

prodüisans les plus agréables effets du monde.

En mesme temps, on veid entrer par le Porti-

que de la droite, une Compagnie de 36 Concer-

tans, qui marchoyent en fort bel ordre, au de-

vant des 4 Saisons : le Printemps sur un che-

val de Naples, l'Eté, sur un Eléphant d’E-

thiopie, l'Automne, sur un Chameau d'Asie

& l'Hyver, sur un Ours d'Hybernie : chacun

se faisant connoistre par ses Fleurs, ses Epics, ses

Früits, & ses Glaces.

489

A peine cette nombreuse Troupe se fut éga-

lement séparée aux deux costez de la Place, en

présence de Leurs Majestez, laissans les 4 Ani-

maux de front au devant d'Elles, qu'il parut à

leur süite, 48 hommes, qui représentoyent 12

Jardiniers, autant de Moissonneurs, pareil nom-

bre de Vandangeurs, & 12 Vieillards, tous char-

gez de grands Bassins de Früits en pyramides,

dont l'embellissement, la magnificence, & la

rareté, mirent les Spectateurs dans une admira-

tion extraordinaire.

Les Saisons s'adressans à la Reyne, par

de beaux Vers à sa loüange, lui offrirent

leurs Présens, que ceux de leur Süite por-

tèrent sur 4 Buffets qui parurent aux deux

costez des Portiques de la droite & de la gau-

che : ce qu'ils n'eurent pas achevé, qu'un nou-

veau brüit, mais des plus doux, obligea les Spec-

tateurs à tourner les yeux du costé des mesmes

Portiques.

C'estoit une autre Bande de Concertans qui

en fortoyent, marchans au petit pas a en tres-

bel ordre, encor au devant d'une Machine de 18

pieds de haut, & de 12 de large, constrüite de

plusieurs troncs d'arbres entrelassez, & por-

tée avec tant d'artifice, qu'il sembloit qu'elle se

490

remüast par elle mesme. Diane & Pan qui es-

toyent dessus, se présentérent ainsi, à Leurs Ma-

jestez : & lors que la Machine fut arrivée au mi-

lieu de la Place, & que tous les Concertans

joints ensemble, eurent ravi l'Assistance, ils

leur offrirent ce qu'ils avoyent de meilleur

de leur Chasse, & de leur Ménagerie, qui con-

sistoit en 36 grands plats de viandes portez par

autant d'hommes, sur leurs testes accompagnez

de plusieurs autres, avec des flambeaux, & de 18

Pages pour servir à Table.

Il n'y a que le seul Spectacle de tant de cho-

ses qu'on veid alors, qui püisse faire conce-

voir l'effet qu'elles prodüisoyent pour former

vne espéce d'enchantement dans un si beau

lieu, ainsi que le parut encor une Table qui se

découvrit en mesme temps que toutes les Ma-

chines eurent repris leur route pour rentrer, &

que les Concertans défîlérent devant Leurs

Majestez, pour se placer en face, sur un Echa-

faut qu'on avoit expres dressé.

Cette Table esloit de 72 pieds de long, en

demi Cercle, ornée de grands Festons de fleurs,

avec 42 Couverts, & 72 flambeaux de vermeil

doré : & ceux de la Süite de Pan & de Diane, y

posérent leurs plats, qui composérent le plus

491

superbe & le plus délicieux Festin qu’on püisse

imaginer.

Cependant, 24 Danseurs sur l’espace du Ter-

rain qui demeuroit vüide, firent une fort belle

Entrée : & lors, Leurs Majestez prirent leur pla-

ce au milieu de cette Table, ayans à leurs cos-

tez, Monsieur, Madame, & les autres Princesses,

& Dames de la plus haute qualité, si avantageu-

sement parées, qu'il sembloit que ce Banquet

fust celui des Dieux, & que le petit Parc de Ver-

sailles se fust converti en leur Olympe. Aussi le

Ciel s'estoit paré cette nüit là, de ses plus

beaux Astres: & l'on eust dist qu'il en avoit fait

autant d'yeux pour mieux assister à ce Specta-

cle, capable de lui donner de la jalousie, com-

me tout le reste de la Terre. Mais si la Vüe & le

Goust y estoyent pleinement délectez, l’Oüye

ne l'estoit pas moins, par la douceur de l’Har-

monie de tant de Concertans, qui exécutérent,

miraculeusement, les plus beaux Airs que le

Sieur Baptiste nostre sçavant Orphée , eust en-

cor fait entendre à cette charmante Cour: &

c'est ainsi que se termina le premier Jour des Di-

vertissemens de l’Isle enchantée.

Le lendemain, toute la Décoration ayant

492

esté changée, on apperçeut au delà du Portique

qui eftoit en face, une tres grande Sale, remplie

de siéges & d' Echafaux, vis à vis un autre Por-

tique fermé par un Rideau. Le Roy & les Rey-

nes s'y estans rendus sur les 8 heures du foir, ac-

compagnez de toute la Cour, on découvrit en-

tre les Pallissades de la mesme Allée où s'estoit

faite la Course de Bague, un fort beau, & fort

vaste Théâtre éclairé de quantité de Lustres: &

l’on y donna à Leurs Majestez, le divertissement

d'une Comédie, en laquelle un Prince d'hu-

meur magnifique, ayant une Fille autant enne-

mie de l'Amour, quelle estoit aimable par ses

charmantes qualitez, proposa des Jeux célé-

bres & y convia divers Princes, dans la pensée

quelle y feroit, enfin, chois d'un Amant digne

d'elle. Outre que l'Intrigue en estoit galante,

elle fut entremeslée d'Entrées de Balet, & de

Flûtes & de Violons, ensorte que rien ne pou-

voit estre pIus agréable, ni plus divertissant

pour cette seconde journée.

Mais ce qui se passa en la 3, ne se peut exprimer

que par des Idées au delà du vrai semblable : &

ce fut alors, aussi, que les Spectateurs crûrent

estre en une Isle enchantée. Le Théâtre de ces

493

nouveaux Miracles, estoit un Rondeau qui est

au bout de la mesme Allée en Ovale, de prés de

200 pas de long, & de 140 de large. Il y avoit un

Rocher de 60 pieds en quarré, & de 3 de haut,

sur lequel, au milieu d'une Plaine, il en paressoit

un autre de huit pieds de large, & d'autant

de haut : & aux deux costez de cette Isle, on

en voyoit encor deux à distance d’environ 40

pieds, qui s'elargissoyent jusques au bord, fai-

sans de part & d'autre, une parfaite Symétrie.

Ces Rochers estoyent remplis d'un costé, d’un

nombre infini de toutes sorces de Concertans,

& de l'autre, de Tymbales, & de Trompettes,

vestus de tres magnifiques habits : & toute

l’Isle, les Rochers, & l'enceinte du Rondeau bril-

loyent d'une prodigieuse quantité de flam-

beaux d'autres lumiéres : de facon que le Jour

recommança de naitre dans le sein de la Nüit,

malgré la violance des Vents, qui sembloyent

pour satisfaire quelques Divinitez jalouses de

tant de merveilles, en vouloir troubler l’appa-

reil, mais dont l'on eust dit qu'ils estoyent aussï

empeschez par la force de l'enchantement qui

parut dans tout ce Spectacle.

Leurs Majestez s'estans placées, avec toute la

Cour, sur les Amphitéatres qu'on avoit dressez

494

en face donc si superbe Scéne, Elles y eurent

le divertissement d'un Balet : lequel commença

par la sortie qui se fit des ouvertures restans

aux deux costez entre l'Isle, & les Rochers, par

la Magicienne Alcine, avec deux de ses Com-

pagnes, chacune montée sur un Monstre

marin.

Estant arrivée au bord du Rondeau devant

Leurs Majestez, elle découvrit par des Vers, à

à ses deux Nymphes, le trouble où l’avoyent mi-

se des prodiges, & des songes qui lui faisoyent

appréhender la rüine de son Pouvoir, & la perte

de ses Amans, meslant à ses plaintes, les loüan-

ges de la Reyne Mére : puis elle ordonna que le

Palais où elle tenoit Roger enchanté, s’ouvrist.

A l'instant, par un admirable artifice, le Ro-

cher se séparant aux deux bords de l’Isle, laissa

voir ce Palais qui surprit également les Specta-

teurs par sa magnifique structure, & par l'élé-

vation qui s'en fit, à mesure que le Rocher

s'ouvroit, jusques à la hauteur de 25 pieds, s'é-

largissant, aussï, à proportion jusques à 30 : en-

sorte qu'on ne peut assez loüer le Sieur Vigara-

ni Gentil-homme Modenois, qui par toutes les

étonnantes Machines qui servirent aux Diver-

tissemens de ces trois Journées, soûtint si digne-

495

mênt sa qualité d’Ingénieur du Roy.

Pendant que les beautez de ce Palais se déve-

lopoyent ainsi, on entendit de toutes parts,

l'harmonie des Concertans placez sur les Ro-

chers : & incontinant apres, il se fit six Entrées,

l'une de six Géans de hauteur prodigieuse, qui

estoyent commis à la Garde des Dehors d'un

Lieu si considérable, & qu'accompagnoyent 4

Nains : la 2, de 8 Maures, chargez de la garde du

Dedans, & qui le visitérent exactment, chacun

avec deux flambeaux : la 3, de six des Cheva-

liers enchantez qui essayans de forcer leur Pri-

son, furent attaquez par autant de Monstres qui

en demeurérent victorieux : la 4, de la Magi-

cienne Alcine, qui troublée de cette Avanture,

invoqua, derechef, tous ses Esprits , deux des-

quels se présentérent, faisans des sauts avec l'a-

gilité qui leur est propre : la 5, d'autres Démons

qui la vinrent asseurer qu'ils employeroyent

tous leurs soins pour son repos : & la dernière de

la mesme Magicienne, qui ayant apperçeu au-

pres de Roger & des Chevaliers de sa Süite, une

Mélisse donc elle avoit tousjours redouté la

püissance, & qui estoit lors déguisée en Athlas,

accouroit pour empesher l'effet qu' elle venoit

prodüire.

496

Mais comme cette Mélisse avoit desja mis au

doigt de ce brave Chevalier, une Bague qui dé-

trüisoit les Enchantemens, elle ne pût s' oppo-

ser à sa süte : & de desespoir, elle mit le feu à son

Palais, avec un flambeau, de maniére qu'il dis-

parut incontinant, avec toutes les lumiéres.

Aussitost, on découvrit en sa place, un Feu d’ar-

tifice, duquel il n'est pas moins difficile de faire

une fidelle description que du reste, puis qu'à

peine les Spectateurs eurent le temps d'en re-

marquer les diverses beautez, dans la grande

foule des Feux qui remplirent durant demi-

heure, l'Eau, l’Air, & la Terre de leur lu-

miére, & de leur tintamarre.

Ce fut par là, que se terminérent les Divertis-

semens de l’Isle enchantée, qui doivent faire

avoüer que la France n'est pas moins grande &

magnifique dans la Paix , que conquérante

& glorieuse dans la Guerre, depuis que son

Sceptre est dans les mains d'un Monarque, dont

les jours sont tous remplis de merveilles qui

n'ont point d'exemple dans le Passé, & qui n'au-

ront rien de semblable dans l'Avenir.

A Paris, du bureau d’Adresse, aux Galleries du Lou-

vre, devant la rüe S. Thomas, le 28 May 1664.

Avec Privilége.